

La journée "Humus d'automne" organisée le 10 octobre prochain à la compostière de Lausanne tombe à point pour rappeler l'importance du compostage. Cet événement réunira les professionnels du compostage, les milieux de l'agriculture, les institutions soucieuses de la conservation des sols et de l'eau, ainsi que des responsables communaux autour du thème central que constitue le recyclage des matières organiques. Etienne Ruegg, du Service des eaux, sols et assainissement du canton de Vaud, nous donne un aperçu de la situation dans le canton et des bienfaits du compost.

Compost Au-delà des déchets, l'or brun

Avec 75'000 tonnes traitées en installations pour l'année 2000, le compostage des matières organiques prend une part essentielle dans la gestion des déchets vaudois. Les huit installations régionales mises en place au cours de la dernière décennie se taillent la part du lion avec 68'000 tonnes. Ces tonnages n'ont cessé d'augmenter, ce qui traduit l'importance que revêt la filière pour les communes et les autres producteurs de déchets organiques.

Les exploitants s'organisent pour assurer la qualité du compost

Les exploitants de plusieurs centres ont constitué l'Association suisse des installations de compostage (ASIC). Cet organisme conduit des cours de formation pour le personnel; il a élaboré des directives sur la qualité des composts et

se penche sur un concept de sécurité du travail; il entend également proposer un inspectorat des installations. Le Groupement des compostières professionnelles (GCP) a vu le jour dans le canton de Vaud; il vise essentiellement à promouvoir l'utilisation des composts par les professionnels de la terre.

Des initiatives individuelles sont également à signaler, comme par exemple l'engagement de collaborateurs chargés de la commercialisation du compost, la mise à disposition d'un service d'épandage ou les démarches entreprises afin d'obtenir le label "Bourgeon" auprès de l'association Bio-Suisse.

Ce travail est indispensable. Les compostières produisent un matériau de haute qualité, propre à maintenir voire à régénérer la fertilité des sols. Cette contribution doit être reconnue.

En effet, la spécialisation croissante des exploitations agricoles entraîne l'abandon de la production animale sur de nombreux domaines et la simplifica-

tion de la rotation des cultures, avec la suppression des herbages. Cette évolution n'est pas sans conséquences sur la stabilité structurale des sols et sur la fréquence des problèmes phytosanitaires. Parmi d'autres techniques à disposition, l'apport de compost permet d'agir contre ces phénomènes en reconstruisant le stock d'humus des sols.

Du compost de bonne qualité pour lutter contre les maladies

Les composts de bonne qualité ont un effet antagoniste sur certains agents pathogènes du sol, comme l'ont notamment illustré les essais-vitrine conduits dans le canton. Par cette action, ils constituent un moyen prometteur de maîtriser les maladies des plantes tout en limitant l'emploi de pesticides. Une étude analysant l'utilité et les risques des divers engrains a été conduite récemment sous la direction de la Station fédérale de recherches agronomiques de Reckenholz. Elle place le compost dans le peloton de tête, devant, par exemple, les engrains de ferme.

L'efficacité du compost dans la lutte contre l'érosion, la désertification et les excès de CO₂ dans l'atmosphère, par mobilisation de la matière organique sous forme d'humus stable, lui confère un intérêt s'étendant bien au-delà de notre pays.

Etienne Ruegg

Ingénieur

*Service cantonal des eaux,
sols et assainissement
Lausanne*



L'utilisation de composts facilite la remise en culture de terres en mauvais état, reconstitue le stock d'humus des sols et a un effet antagoniste sur certains agents pathogènes du sol.